

## Atelier d'écriture au Conservatoire de Verviers

### Autrices et auteurs

Vincent  
Anne-Marie  
Zeynep  
Christine  
Catherine  
Brigitte  
Jeanine  
Pascale

#### Accueil :

Pour ce neuvième atelier, rendez-vous dans nos fenêtres d'écran. Mais l'écriture partagée passe au-delà de cette frontière. L'écriture c'est un peu comme l'eau, elle trouve toujours son chemin.



Trois instants vidéos pour se remémorer 2023 :

**L'année 2023, la plus chaude de l'histoire**  
<https://www.youtube.com/watch?v=wR8vrKx8spc> (1.30mn)

**L'humeur de Linda : Les mots de l'année 2023 (Québec)**  
<https://www.youtube.com/watch?v=K5aSaDeYjs> (3.13mn)

**L'année 2023 en musique et en images**  
<https://www.youtube.com/watch?v=iNkLL3JrCM8> (4.11mn)

#### Les règles du slam :

*Quant aux règles initiales du tournoi du slam inventées par Marc Smith, elles sont simples et reflètent des valeurs d'ouverture, d'égalité, de respect, de partage, d'interactivité, et de liberté d'expression et d'opinion :*

- un micro ouvert à tous sans aucune forme de discrimination,
- 3 minutes de temps de parole,
- 1 poème par passage sans musique ni costume ni accessoire,
- un jury populaire de 5 personnes pris au hasard dans le public pour noter les performances,
- et une finale offrant un deuxième passage aux poètes totalisant les plus forts scores.



## Atelier : 2023 s'en va, et slam !

### Déroulé de l'atelier

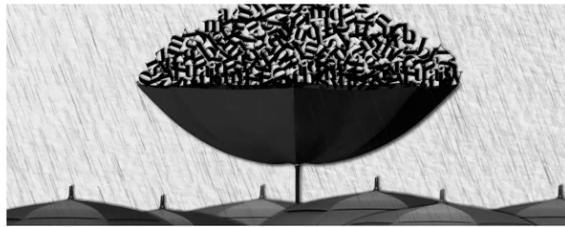
Un atelier dans la langue du slam pour regarder s'éloigner 2023, dans la pensée de Marc Smith, ancien ouvrier du bâtiment à Chicago dans les années 80 et poète à ses heures.

Pour faire du slam, « il faut juste avoir quelque chose à dire et avoir le désir de l'exprimer », disait-il...

Puis la discipline a fait son chemin, vers le Canada, puis vers la France avec la création de la ligue Slam en 2009 qui veut rassembler toutes les formations, associations, espaces, lieux qui organisent des soirées, des partages de textes slamés.

Après toute cette expérience, Mark Smith fait cette définition du slam :

*Une poésie vivante, un espace de diffusion accessible à tous et un public impliqué donnant directement son avis*  
<https://www.ligueslamdefrance.fr/le-slam>



#### L'idée aujourd'hui, ce serait d'écrire un slam à dédier aux enfants de 2033

Loin de l'idée de performance, la proposition reste celle de chercher à suivre les mots, sans essayer de les contrôler.

Nous nous situons dans les valeurs d'ouvertures affirmées par les inventeurs et inventeuses du slam : égalité, respect, partage, interactivité, liberté d'expression et d'opinion, un moment ouvert, sans aucune forme de discrimination.

#### Temps 1 : La vie dans le monde en 2023

De quoi se souvient-on de cette année à peine écoulée ? Souvenirs et impressions sont jetés à la pelle :

*La guerre d'Ukraine, Gaza, ne plus regarder le news, le changement climatique, les potagers communs, les gens qui se révoltent en marchant, le sentiment de vouloir revivre après la Covid et les inondations, une quête de sens dans le travail, une action pour être durable, l'inflation énorme, la vie qui continue avec des restaurants pleins, des enfants qui jouent, le tremblement de terre en Turquie, au Maroc, noyé dans les informations, des ruptures, des doutes, un sentiment de manipulation...*

### Source

Wendell Berry – Ligue Slam

*L'idée du slam n'est pas de créer des stars, ni même de glorifier le poète, mais de servir la communauté.*





## Slam du petit enfant

Pour toi petit enfant,  
Pour toi dans dix ans  
Pour vous les manants  
sans argent

Je prépare une toile.

Je lessive la surface de détresse,  
J'efface les souillures sanglantes  
J'éponge la soif sans fin des puissants  
Ne laisse nulle trace de mélancolie

Pour toi déjà adolescent  
Pour toi dans dix ans  
Pour vous les croquants  
indigents

Je compose des campagnes  
Plante jardins partagés, vergés géants  
Façonne forêts fertiles, faunes fécondes  
Dans une foi joyeuse

Pour toi petit enfant  
Pour toi dans dix ans  
Pour vous les migrants  
Sans voix

Je trempe mes pinceaux

Je trace des chemins sereins  
J'éclabousse de solidarité  
Le saupoudre de gentillesse  
sans prendre de recul

Pour toi mon descendant  
Pour toi dans dix ans  
Pour vous les survivants  
d'ouragans

J'ajoute des couleurs

J'esquisse des silhouettes  
Petit enfant et manants  
Adolescent et migrants  
Descendant et survivants

Je termine ma toile

Je cherche le détail incisif  
comme un oiseau surréaliste  
Porteur d'allégresse

Christine

## Slam en écho à 2023

Trop d'ombres  
Trop de bombes  
Trop de tombes

Sur le sable  
Échouées les baleines  
Inlassablement

Eaux boueuses  
Troncs charriés  
Effondrements

Cherche la lumière  
Entrevois la clarté  
Trouve l'étincelle  
Retiens le soleil

Bien trop brûlant  
Ce monde changeant  
Croule, défile,  
Je reste immobile  
Pourtant je veux bouger  
A petits pas mouvants

Dans ce regard d'enfant  
Toute la détresse  
Dans ces bras accueillants  
Tout le réconfort  
Rassemblement  
Embrassement  
Dépassé, l'isolement

Enfin, je me mets en marche

Jeanine



**Slam aux enfants de 2023**

Janvier 2023, long long time ago...?  
 Well, le temps file  
 La planète fistule  
 Les problèmes pullulent  
 2023, il fait chaud, chaud  
 Trop chaud  
 On ne va plus le long de la vieille mer  
 Quand le soleil flamboie  
 Maintenant il brûle la terre  
 A vous mes petits et grands je pense  
 La rouge braise au cœur  
 Dans vos regards de décembre  
 Tout s'oppose, tout s'expose  
 Au milieu du chaos  
 C'est le vide qui explose  
 Mais quoi qu'il se passe  
 Dans notre Nord crasse  
 Le Père Noël garde sa hotte bien pleine  
 Au cœur de l'info déshumaine  
 Vos yeux sombres m'interrogent  
 Dis le monde, il était comme ça avant ?  
 Dis le monde, on va faire quoi maint'nant ?  
 Je ne sais mon petit  
 C'est une question trop grande  
 La seule chose que je sens c'est l'infinie tendresse  
 Quand je me perds dans tes yeux abîmés  
 Ce nouveau mot « réparabilité », je l'espère  
 Une ligne fine,  
 Un petit fil transparent de rien du tout, infime  
 Un rien qui court dans les écritures  
 Entre les langues et les cultures  
 Quelque chose qui nous relie  
 Comme des giclures de miel et de confiture  
 De quoi faire conjure  
 A toutes les raclures  
 Qui mettent ce monde en pièces détachées  
 Mais sais-tu mon petit, mon ami  
 Que dans tout ce que l'on peut dire du monde  
 Dans le monde  
 Pour le monde  
 Avec le monde  
 Rien n'est écrit à l'avance  
 C'est banal à dire peut-être ?  
 Moi je crois en l'inattendu  
 Comme le brin d'herbe qui ne sait  
 Ni par quel pied, ni par quelle masse  
 Il sera aplati, écrasé, enfoncé  
 Il sait  
 Il sait qu'il se relèvera  
 Sûrement  
 Peu importe quand  
 C'est son chemin de résistance  
 J'aimerais tellement  
 Même si naïvement  
 Que l'on s'accroche à la pensée du brin d'herbe  
 Que l'on oublie la folie collective qui détruit  
 Et qu'on l'embrasse quand elle rejoint la vie secrète  
 des arbres,  
 Quand elle organise les colis repas, ou accueille les  
 réfugiés de la mer Méditerranée,  
 Quand elle aime,  
 Quand elle danse,  
 Quand elle soigne l'Autre sans compter,  
 Et tout ce qui se présente dans nos journées  
 L'avenir est inattendu quoi qu'on en dise  
 Décembre clôture 2023  
 Avec cette pensée pour toi  
 Qui nous lira peut-être en 2033.

**Pascale**

Festons de nuages  
 Arrêt sur image  
 Pas le temps, ils sont partis

**Jeanine**

Verte est la mousse  
 Rouge la graine  
 Sur l'immaculée...neige

**Catherine**

緑色の泡  
 レッドシード  
 の看...雪

Quadrillage posé  
 Sur le sol mouillé  
 Mon pied a dérapé

**Jeanine**

Slamitude 2023

La solidarité, c'est partager ... des objets, du temps (d'écoute, de discussion), de l'entraide, des compétences, ...

La solidarité, c'est vivre, vivre autrement, être actif, positif pour faire bouger les choses.

Vivre, c'est aussi des désaccords, des engueulades, faire des choix, se surprendre.

Prendre du recul pour faire une pause, pour réfléchir, se ressourcer pour mieux avancer.  
Le recul donne une vision plus globale des choses. Dans ce panorama, on peut encore faire des liens entre les différentes choses qu'on n'avait pas vu.

Mots'Art, l'atelier de jonglage des mots, des phrases, des idées.

Funambule sur la corde de la consigne mais qui peut emprunter une autre corde.  
Sa seule garantie étant le filet de la bienveillance.

Magiciennes, magiciens qui de mots enfuis dans leurs chapeaux, sortent des textes, des contes, ... parfois messages, parfois surréalistes, parfois souhaits, ... mais toujours profondément sincère.

Vincent

On s'ex-Slame comme un ex-fan des twenties.

Le vendredi 15, Slam dit 16 !

**M Las**(sablère)

Le slam, c'est Aymé Césaire (aimer ces airs) de mots parlés et/ou chantonnés au rythme d'une poésie.

**Partage de quelques textes à partir de consignes envoyées par mail**  
**Écrits en promenade, ou à la suite d'objets observés : Expansion**  
**Puis écriture de Haïkus : Condensation**

**Au fil de la promenade – 17.12.23**

Sous le petit toit de tuiles, le bois pour l'hiver est prêt à être brûlé, bien rangé, ordonné.

Le lierre descend du mur, toujours vert lorsque les feuilles des charmes en haie sont rousses, mais toujours attachées.

Les longues aiguilles des pins se dressent dans le bleu sans nuages du ciel d'hiver.

Du bouquet de jeunes bouleaux nus se dévoilent la finesse et l'élégance.

Quelques génisses broutent l'herbe rase de l'hiver. La brune et blanche 3715 s'approche de moi, curieuse. Je l'entends respirer, les naseaux dilatés, le mufle humide.

Les génisses sont curieuses mais peureuses, moi aussi.

L'herbe rase des prairies rend aisée leur traversée.

Seule dans le grand pied, une fleur de pissenlit.

Le soleil bas de l'hiver met au jour des milliers de fils lumineux qui tissent un canevas complexe sur les pointes des herbes rases. Qui se promène dessus ?

Un essaim d'insectes volants monte et descend rapidement et à l'unisson, le mouvement silencieux évoque une partition musicale, les sons sont vifs et sautillants comme une gigue.

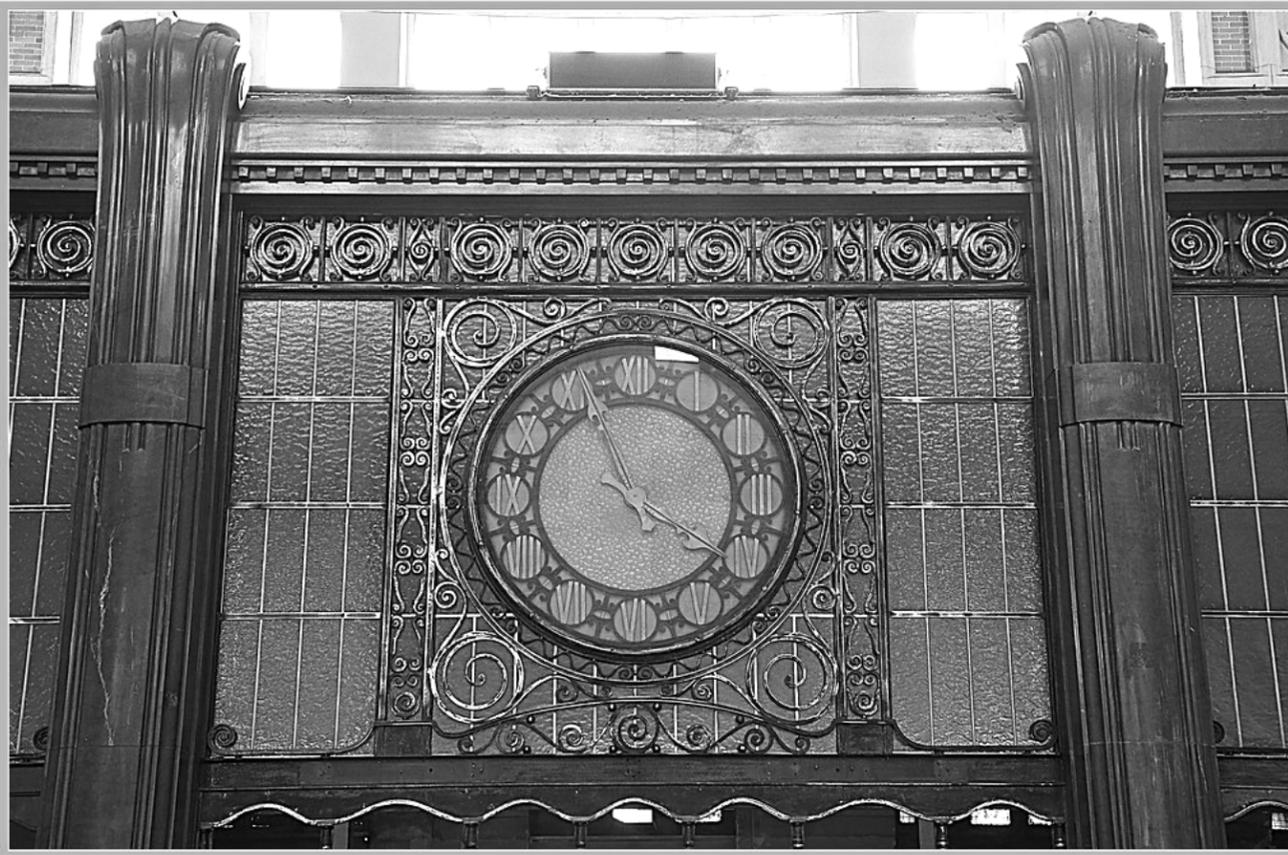
Plus proche de moi que l'horizon de ce haut plateau de la forêt d'Arden, le soleil hivernal de ce milieu d'après-midi m'embrasse de son divin éclat.

Comme un discret nuage en virgule dans le bleu du ciel d'hiver, timidement, la lune, cette après-midi, chuchote au soleil son admiration.

Le houx reste vert, garni de feuilles lustrées à pointes aigües et de baies rouges. Ici c'est l'hiver.

Dans le cimetière du village à la mi-décembre les chrysanthèmes et les bruyères ont encore de beaux jours en fleurs à venir.

Michaël

**Tentatives de Haïku**

C'est l'hiver ici  
Houx verts et baies rouges  
Je me balade

Le bois pour l'hiver  
Un petite toit de tuiles  
Le pain sera cuit

Jeunes et fins bouleaux  
Élégance et port léger  
Tableau de peintre

Curieuse et follette  
La génisse est peureuse  
Et pique le taon

Lune en virgule  
Pâle sur fond de grand bleu  
Dans le clair hiver

Une lune en virgule  
La fleur de pissenlit  
Rare fleur d'hiver

Passez voyageurs  
Ce pont bâti dans le roc  
Crie la mouette

**A la gare centrale**

Elle est de belle taille, artistiquement mise en valeur par un entrelacs de fer forgé tout en arabesques, dans l'écrin sur verre martelé pensé pour elle dans un ensemble tout en élégance. Deux aiguilles d'or évoquent la course du soleil, illusion tenace car c'est la terre qui roule mais qu'importe. Les chiffres sont romains, d'or cuivré également. Bien en vue, elle croise comme chaque jour des centaines voire des milliers de regards. A force, elle les reconnaît en une fraction de seconde. Le regard tranquille de celle ou celui qui a le temps, celui de qui en perd, du temps, à regarder nerveusement s'il est en retard alors qu'il sait trop bien qu'il l'est. Et les autres, tous uniquement pareils, des regards humains. A n'en pas douté elle a connu quelques contretemps, liée qu'elle est à l'histoire des hommes et qui parfois l'ont arrêtée. Elle a été patiente et chanceuse, elle est là et elle tourne, témoin précieux d'un 20ème siècle bouleversant et de ce 21ème dont on ne sait que penser. Ses descendantes sont sans lustre, numériques ou à barres et dotées de trois aiguilles, les secondes sont importantes pour l'efficacité la rapidité la rentabilité. Que nous dit la trotteuse ? "Trotte trotte petite souris, trotte vite, cours, cours" ou "chaque seconde est à vivre, enfant, prends le temps" ?

**Michaël**

Six maisons  
Posées sur le piano  
Qui a un toit ce soir ?

Valse de copeaux  
L'artisan dans l'atelier  
Tout enfariné !

Branches enchevêtrées  
Impossible à traverser  
Le hérisson, lui, a trouvé

Jeanine



J'ai fini par remonter la pente. J'ai chaussé mes bottes, rejoint la forêt que les chasseurs avaient enfin déserté. Je respire mieux ici. Le Héron s'envole, deux rapaces tournoient en poussant des cris, avant de se rejoindre, enjoués. Mon cœur bat. Un jeune arbre m'a dit: "Je sais" et j'ai pu pleurer.

Proche de lui j'ai prêté l'oreille: « tu sais ici c'est comme ça aussi. Il y a des arbres qui meurent, abattus, des chasseurs qui volent des vies. Mais toi tu es en vie, tu dois en profiter. »

Après une longue étreinte rythmée de sanglots, il m'a dit non sans humour : « Bon, tu vas me lâcher ? » avec un clin d'œil tendre et malicieux, m'invitant à reprendre mon chemin.

Est-ce le moment de grimper tout là- haut ? Il pourrait être tentant de laisser mon corps dévaler de la falaise ? Non, je veux y aller. De toute façon il me faudra toujours décider, jour après jour, de partir ou de rester. Et la vue y est si belle. Je m'asseyerai sur le bout du rocher, alors si la vie veut m'emporter, qu'elle le fasse, sinon, je resterai encore un peu. Ce n'est pas toujours à moi de décider.

Bernadette



Les rapaces tournoient  
L'arbre libère les sanglots  
La vie décidera

### 2023 s'en est allée

Nous avons écrit ses dernières journées, ses ultimes heures, avec hésitation parfois, du plaisir j'espère, de la joie je crois. Ce dernier Prédelle de l'année lance l'invitation pour 2024, le 9 février, même heure, même lieu, à la suite des mots avec nos bagages, nos fourbis textuels, et cette pensée qui se cherche, encore et encore.

Que du bon d'ici là *amici miei*, comme on dit en italien 🤔  
Et vive 2024

Pascale

